

## Découvrir



Photo Antonio Duarte

# Le mobilier de paquebot

Les paquebots furent un prodigieux terrain d'essai. A travers leur décor et leur mobilier s'exprimèrent les tendances du moment, parfois avec un temps d'avance.

L'Exposition maritime internationale, qui se tint au Havre en 1887 près du bassin du Commerce, déployait dans des bâtiments éphémères de style oriental, sa batterie de nouveautés. Signe des temps, une cabine de paquebot y était présentée avec ses aménagements, annonciatrice d'un âge d'or qui, à partir des années 1920, allait transformer les grands bateaux en palaces flottants.

Du transport vécu au départ comme un mal nécessaire est née l'idée de faire oublier la mer. Une notion que paradoxalement le transport d'agrément va continuer à cultiver. La Compagnie Générale Transatlantique, appelée French Line aux Etats-Unis, privilégia la première la qualité du confort sur ses paquebots. Lors de son lancement et pour satisfaire au goût « Vieille Europe » cher aux Américains, leur décor se complaît dans une interprétation surchargée des styles classiques français. A partir des années 1920, les paquebots adoptent le style Art déco auquel les compagnies coloniales associent les décors exotiques. L'espace, moins compté que sur les trains de luxe avec qui ils rivalisent (on pense à l'Orient-Express), libère la créativité. La France veut par là troquer l'image de « nation musée » contre celle d'un pays moderne et ouvert.

Le premier prototype de cette modernité annoncée est l'*Île de France* de 1927, pour lequel Henri Pacon, l'architecte de la gare du Havre, réalise la salle à manger et le fumoir de 1<sup>re</sup> classe.



Photo Archives Louis Vuitton.



1. L'arrivée de la classe touristique marque une simplification du décor des cabines, comme l'illustre la reconstitution de cette cabine 2<sup>e</sup> classe pour 3 personnes, caractéristique des années 1950. Escal'Atlantic.

2. La malle « Wardrobe » de Vuitton, recouverte de la célèbre toile Monogram, évoque le faste des grandes traversées.

3. Spécialiste du métal, la firme Tubauto fabriqua du mobilier pliant d'extérieur à l'usage des paquebots des années 1950, comme ce fauteuil et cette table de bridge à dessus de moleskine noire. Coll. French Lines.

## Découvrir



Photo Antonio Duarte



5



6

4. Ce salon de barbier faisait partie des équipements que tout paquebot se devait d'avoir à son bord. Reconstitution à partir d'éléments en provenance de l'*Olympic*, sister-ship du *Titanic* 1911. Escal'Atlantic.

5. Ce guéridon du *France*, qui associe une dalle de verre circulaire au bronze, joue

la transparence et la sobriété des lignes. Coll. French Lines.

6. Cette banquette biplace se trouvait à bord des *Windstar* et *Windsong*, les premiers paquebots-voiliers de croisière construits dans les années 1970 par les ACH et dont la destination étaient les mers du Sud. Coll. Musée maritime et

portuaire du Havre, dépôt des Ateliers des Chantiers du Havre.

7. Facile d'entretien, le revêtement stratifié qui apparaît dans les années 1950 trouve une application pratique sur les guéridons des cabines et des salons. Le motif vermiculé a eu son heure de succès. Coll. French Lines.



### Farandole de fanions

Les maquettes de grande taille, présentées sous verre, étaient pour les compagnies maritimes le moyen de montrer les éléments les plus prestigieux de leur flotte qu'elles reproduisent dans les moindres détails. Aucun de ses fanions ne manque à la maquette du *Dione* de la Société navale caennaise. Elle mesure près de 2 m. Coll. Musée maritime et portuaire du Havre.

### Souvenir, souvenir

Devenue très rare, cette assiette de décoration faisait partie de la panoplie des objets souvenirs du *Normandie*. Broc et Puces Antiquités, Le Havre.



Mais l'aménagement des paquebots trouve son apothéose avec le *Normandie*, lancé en 1935. Une salle à manger de 1 000 m<sup>2</sup>, des fumoirs, des dancings, des jardins d'hiver et pour la première fois un théâtre, offrent des aménagements d'un luxe inégalé depuis. Tous les grands noms de la décoration et les plus illustres savoir-faire sont présents dans cette célébration de la monumentalité qui fait du *Normandie* la vitrine de l'art français. Puis viendra le *France* en 1962, dernier grand acteur de l'histoire de ces géants des mers battant pavillon français. Ouvert au tourisme plus large des vacances en mer, le luxe y est moins grand, les matériaux y sont nouveaux. Faciles à vivre et à entretenir, l'aluminium et le Skai font leur entrée et contribuent, avec un mobilier à ossature métallique, à donner une impression résolument moderne. Jules Leleu, André Arbus, Maxime Old, la maison Dominique, impriment à la décoration l'esprit de la fin des années 1950. L'« architecture paquebot », qui naît dans les années 1930 et où prime le fonctionnalisme qui engage l'habitat collectif dans une voie nouvelle, retient nombre de principes spécialement

mis en œuvre à bord des grands bateaux de croisière. La décoration elle-même bénéficie du développement d'une



8. Aux couleurs du *France*, ce fauteuil revêtu de cuir bleu roi affiche avec son armature en bronze doré et acier une élégance dans le goût des années 1960. Coll. French Lines.

### Où voir ce mobilier

■ Association French Lines, av. Lucien-Corbeau, BP CMA-CGM, 76096 Le Havre cedex. Tél. : 02 35 24 19 13 et [www.frenchlines.com](http://www.frenchlines.com).

■ Escal'Atlantic, bd de la Légion-d'Honneur, 44600 Saint-Nazaire. Tél. : 0 810 888 444.

■ Musée des Années 1930, 28, av. André-Morizet, 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01 55 18 46 42.

■ Musée Louis-Vuitton, 16-18, rue Louis-Vuitton, 92600 Asnières. Tél. : 01 41 32 32 70.

■ Musée maritime et portuaire, quai Frissard, 76600 Le Havre. Tél. : 02 35 25 37 39.



### Un air de vacances

Les étiquettes de bagages dument apposées et c'est déjà l'invitation au voyage. *Flandre, Provence, France, Normandie*, affichent couleur et graphisme percutant. Broc et Puces Antiquités, Le Havre.



### Élégance intemporelle

Pionnier d'un modèle installé dans les cabines « chambres passagers ». Ce luminaire, créé pour le *Normandie* par Perzel, est toujours fabriqué.



9. Les meubles de cabine combinent les fonctions comme cette commode dont l'abattant s'ouvre sur une coiffeuse dotée d'un miroir inclinable et de compartiments pratiques pour ranger boutons de manchettes, bijoux et fards. Coll. French Lines.



10. Un classique des meubles de pont, la chaise longue sur laquelle il fait bon se prélasser à l'air libre. Verni ou laque marine avaient un effet protecteur. Coll. French Lines.



#### Emblématique

En bonne place parmi les favoris des objets souvenirs distribués à bord, l'éventail publicitaire. La Compagnie Générale Transatlantique confie leurs décors à de talentueux artistes comme Albert Brenet dans les années 1960. Coll. French Lines.

technologie avancée. Appelés à penser l'aménagement de cabines fonctionnelles pour le Salon d'Automne de 1934, les artistes de l'Union des Artistes Modernes sont les premiers à mettre en avant les applications de l'acier. Dans les années 1950 un matériau de l'industrie automobile, le tube métallique, trouvera une application détournée dans la fabrication du mobilier pliant utilisé sur les ponts et les terrasses.

Les aménagements doivent se plier aux contraintes imposées par la vie en mer, le tangage, les risques d'incendie, l'espace compté des cabines. Si l'on sait depuis longtemps résoudre les problèmes inhérents au roulis en lestant généreusement les meubles et la vaisselle, ceux du feu restent préoccupants. Le *Normandie* apporte une solution avec l'emploi de textiles ignifugés et de matériaux incombustibles qui conduisent à réaliser les prestigieux décors de laque de Dunan sur ciment et non sur bois, ou encore à concevoir des décors d'échiquiers en résine.

Si les fumoirs et les salles à manger, dévolus à la vie mondaine sont le domaine du luxe et des grands décors, les cabines sont celles du confort intime et de l'ingéniosité.

#### Au royaume du luxe

Lorsque Emile Pereire, le fondateur de la Compagnie Générale Transatlantique, fait découvrir à Louis Vuitton, célèbre malletier les plans des futurs paquebots de croisière, celui-ci a l'idée d'adapter ses malles à leurs contraintes si particulières. Il invente la malle-cabine qui, une fois glissée sous la couchette, prend un minimum de place tout en permettant d'emporter une garde-robe très fournie. Avec ses rangements étudiés, la « Wardrobe » ouverte fait office de penderie, parfois même de secrétaire.

Les sièges vont également jouer un rôle prépondérant à bord des paquebots. Le fumoir décline les fauteuils à accoudoirs, la salle à manger les chaises légères. Le cuir, la soie et la tapisserie adaptent leur revêtement à la situation. Quant au transat qui permet de s'allonger, il règne en maître sur les ponts.

La lumière est aussi prise en compte pour son parti ornemental et la fabrication en nombre de lustres, d'appliques, de fontaines lumineuses et de lampadaires, marque une étape dans le développement du luminaire moderne.

Dans un grand bouillonnement d'idées, l'âge d'or des grands paquebots a ainsi enfanté des concepts novateurs dont notre époque reste redevable.

Photos Marie-Lys Hagenmüller, sauf mentions contraire



#### Dîners galants

Quel meilleur souvenir que le menu que l'on garde ? Ceux du *France* sur le thème du voyage de Phileas Fogg, édités pour la Croisière autour du monde, sont désormais des objets à collectionner. Broc et Puces Antiquités, Le Havre.